

6 Société et Culture

Santé/Lutte contre la tuberculose

La prise en charge plus proche des malades

Sveltana NTSAME
NDONG
Libreville/Gabon

LA tuberculose, une maladie infectieuse, fait encore d'importants ravages dans notre pays. Le nombre de cas enregistrés en 2018, selon les responsables du Programme national de lutte contre la tuberculose (PNLT), tournait autour de 6 mille. Des chiffres alarmants qui montrent que le taux de prévalence et d'incidence de cette maladie reste encore assez élevé au Gabon. Pour tenter de renver-

ser cette tendance, les autorités en charge de la santé ont décidé de décentraliser la prise en charge de la tuberculose et de l'étendre à plusieurs centres sanitaires à travers le pays. Etant donné qu'en ce qui concerne Libreville notamment, en dehors de l'hôpital spécialisé de Nkembo, beaucoup de malades qui vivent dans la périphérie rencontrent des grandes difficultés d'accès aux soins. C'est donc pour poser les jalons de ce projet que plusieurs médecins, infirmiers, ainsi que plusieurs travailleurs sociaux de Libreville et ses



Le directeur du PnlT, Jocelyn Mahoumbou, expliquant les enjeux de cette formation.

environs prennent part depuis hier à une session de renforcement des capacités des prestataires de soins sur la prise en charge de la tuberculose dans

notre pays. Cette rencontre, qui se tient jusqu'au vendredi prochain, a pour but, selon le directeur du PNLT, Dr Jocelyn Mahoumbou, d'"étendre la prise en charge dans les centres de santé et les formations sanitaires périphériques". Pendant cinq jours, ces prestataires de soins seront éduqués sur plusieurs problématiques en rapport avec la prise en charge de la tuberculose. Allant des notions générales sur la maladie, comment se transmettre, les moyens de prévention, son traitement, comment suivre les

malades et surtout lorsqu'ils sont sous traitement et comment faire en sorte que les familles puissent les accepter et participer à leur suivi. L'idée in fine étant de lever les barrières de l'inégal accès aux soins spécialisés et permettre aux malades atteints de tuberculose de se faire suivre, où qu'ils soient. La tuberculose étant une maladie guérissable, il serait mieux de donner aux populations la chance de se faire prendre en charge partout très tôt, afin d'éviter ses complications très onéreuses.

Activité scientifique/Session ordinaire du Comité national d'éthique

Nouvel espoir dans l'efficacité thérapeutique de la tuberculose ?

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

C'est en tout cas ce que laisse penser l'un des 13 protocoles de recherche soumis à l'avis de cet organe consultatif et de régulation, le 12 octobre dernier à l'École d'application du service de santé militaire.

TREIZE protocoles de recherche ont été soumis au Comité national d'éthique, samedi dernier, à l'occasion de sa dernière session ordinaire de l'année 2019. Il s'agit, notamment, des projets d'expérimentation des chercheurs du Centre de recherche médicale de Lambaréné (Cermel), du Centre international de recherche médicale de France (Cirmf), de l'Université des sciences de la santé (USS), du CHU mère-enfant Jeanne Ebori, de l'Université catholique



Dr Jean Ronald Edoa présentant le protocole de recherche sur l'étude d'un nouveau vaccin contre la tuberculose. Photo de droite : Quelques chercheurs ayant soumis leurs travaux.

de Yaoundé au Cameroun, et de deux firmes pharmaceutiques étrangères. "Nous nous réunissons pour assurer la régulation de leurs travaux, et leur donner un avis qui sera transmis aux autorités de la République, afin que celles-ci leur délivrent, en retour, une autorisation d'exécuter leur expérimentation", a expliqué Dr



Pierre Blaise Matsiegui, président du Comité national d'éthique pour la recherche. Cette rencontre scientifique a apporté la nouvelle d'un espoir dans l'efficacité thérapeutique de la tuberculose, notamment dans ses formes disséminées. En effet, sur instructions de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), des chercheurs se

sont mis à l'œuvre pour déboucher sur l'obtention d'un vaccin beaucoup plus efficace que le BCG qui, à ce jour, présenterait un faible niveau (50 %) d'immunogénéicité et d'innocuité. Au Gabon, le VPM 1002 est le candidat vaccin qui a réussi à montrer une sensibilité supérieure au BCG. Une fois l'avis du Comité national d'éthique



Une vue des membres du comité national d'éthique et de la recherche scientifique lors de leur session ordinaire.

donné, l'expérimentation se déroulera à Lambaréné, explique Pr Ayola Akim Adegnika, directeur du Cermel. "Nous avons le devoir de regarder la pertinence de cette étude et voir si elle répond aux normes éthiques", répond Dr Matsiegui. Causée par la bactérie mycobacterium tuberculosis, la tuberculose est

une maladie contagieuse avec des signes cliniques variables. Elle arrive en tête des causes de mortalité d'origine infectieuse à l'échelle mondiale, devant le Sida. À travers son dernier rapport annuel, l'OMS indique que 1,5 million de personnes en sont mortes en une année. Les pays africains sont principalement les plus touchés.

Institut national de la jeunesse et des sports (INJS)/
Formation d'ingénierie

Fin de la première phase du projet

H.N.M
Libreville/Gabon

L'ATELIER d'ingénierie de formation étendu sur cinq jours, en vue de l'ouverture des licences professionnelles en Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) et en Sciences et techniques des activités socio-éducatives (STASE), a permis de finaliser la première étape du projet. Celle-ci vise, soulignons-le, à l'élaboration d'une nouvelle offre de formation à l'Institut national de la jeunesse et des sports (INJS). Ces travaux qui se sont



L'expert Confejes, Pr Adama Sene, a été un atout de poids pour cette première phase du projet

déroulés sous la coordination du Pr Adama Sene, expert de la Confejes, ont permis d'envisager des

réponses pratiques sur les questions du basculement de l'INJS au système LMD et sa mise en application

effective. En effet, dans ce processus de modernisation des établissements de l'enseignement supérieur, l'INJS s'attellera, dans les semaines à venir, à l'élaboration des syllabus et la formation des formateurs. "La maîtrise des éléments liés à ces problématiques permettrait à l'INJS d'assurer, à titre principal, des enseignements diversifiés à vocation professionnelle, qualifiants et diplômants, dans les domaines de l'EPS (Éducation physique et sportive, ndlr), du sport et activités socio-éducatives et des loisirs", a souligné la représentante des participants, Justaine Lima Mengue Metugue.

